

Compte-rendu club de lecture 20/01/2025

Etaient présents : Anne Paillard, Françoise Adam, Lydie Prime, Béatrice Boquien, Jacquelin Lesene, Manuel de Mondragon et Christine Mazurelle

Manuel nous parle d'un livre de **Joyce Carol Oates** qui relate le parcours d'une jeune fille étudiante au début des années soixante dans une université américaine « *Je vous emmène* ». Manuel rappelle toute la puissance de l'auteure à décrire la vie aux USA, auteure qui a écrit de très nombreux ouvrages : *les Chutes, Blonde, Maudits, Daddy love, Boucher* et beaucoup d'autres.

Est ensuite évoqué le livre d'**Olivier Cojan** « *Un certain goût d'Alger* ». 1956, sur les bancs du lycée Bugeaud, trois camarades se rencontrent. Il y a là Jean-Jacques, Zayn, André. Presque adolescents et, malgré leurs différences, les voilà frères – immédiatement. Ensemble ils partageront tout d'une enfance bénie dans la ville blanche : le cinéma, les filles, les premiers émois... Tandis qu'en toile de fond les « événements » s'enchaînent. C'est la guerre qui vient et qui s'installe, ouvrant des blessures que seule l'amitié parviendra à panser.

Manuel nous invite à lire les romans de **Kamel Daoud** écrivain franco-algérien qui a obtenu le prix Goncourt pour *Houris*, notamment « *Meursault contre-attaque* » et « *La préface du nègre* ».

Le dernier livre évoqué par Manuel est un livre de **Françoise Chandernagor** « *L'or des rivières* ». Dans un récit autobiographique, Françoise Chandernagor nous décrit la Creuse, pays des sources et des eaux qui inspira Claude Monet. À travers le sort de ceux qu'elle a connus dans son village, et les changements économiques ou climatiques violents de ces dernières années, Françoise Chandernagor, avec son art de conteuse, montre la transformation de cette « île » hors du temps, son île battue des vents où, longtemps, on n'arrivait qu'à pied.

Lydie nous présente « *Alabama Song* » de **Gilles Leroy**. Ce livre qui mêle roman et biographie raconte la vie de Zelda Sayre et Scott Fitzgerald. Quand Zelda, rencontre en 1918 le lieutenant Scott Fitzgerald, sa vie prend un tournant décisif. Lui s'est juré de devenir écrivain : le succès retentissant de son premier roman lui donne raison. Le couple devient la coqueluche du Tout-New York. Mais Scott et Zelda ne sont encore que des enfants : propulsés dans le feu de la vie mondaine, ils ne tardent pas à se brûler les ailes. Gilles Leroy s'est glissé dans la peau de Zelda, au plus près de ses joies et de ses peines, pour peindre avec une sensibilité rare le destin de celle qui, cannibalisée par son mari écrivain, dut lutter corps et âme pour exister.

Béatrice quant à elle nous explique qu'elle a lu beaucoup de livres de cuisine ces dernières semaines. Cependant la lecture du « *Sel de la vie* » de **Françoise Héritier** l'a laissée un peu sur sa fin, ce livre étant plus ou moins réduit à une énumération ces petits instants de bonheur qui feraient que la vie mérite d'être vécue.

Toujours dans la veine des catalogues ou des listes Béatrice évoque le livre de **Camille Laurens** « *Dans ces bras-là* ». C'est l'histoire d'une femme qui aime les hommes. Tous les hommes. Alors elle décide de coucher les hommes de sa vie sur papier et de leur dédier son livre. Ce serait un livre sur tous les hommes d'une femme, du premier au dernier - père, grand-père, fils, frère, ami, amant, mari, patron, collègue... - dans l'ordre ou le désordre de leur apparition dans sa vie, dans ce mouvement mystérieux

de présence et d'oubli qui les fait changer à ses yeux, s'en aller, revenir, demeurer, devenir. Entretien savamment l'ambiguïté entre la narratrice - prénommée Camille - et elle-même, alternant régulièrement entre le "je" et le "elle" lorsqu'elle fait parler son personnage.

Béatrice a été plus émue par le livre de **Marie Vingtras** « *Blizzard* ». *Blizzard* nous déroule un événement pourtant simple : un jeune garçon se perd lors d'une violente tempête de neige. C'est au travers de quatre personnages que l'intrigue avancera et que le passé se révélera. Autre livre lu par Béatrice, « *Sarah Bernhardt, le rire incassable* » de **Françoise Sagan**. Voici une biographie littéraire où la voix de l'autrice, sa musique, son style comptent autant que le personnage auquel elle s'attache. C'est aussi la rencontre de deux femmes : l'une écrit, l'autre chante, peint, courtise, pose, compose ou joue.

Toujours dans le registre des émotions Béatrice nous invite à aller voir au cinéma « *La chambre d'à côté* » de Pedro Almodovar qui tout à la fois parle de la mort, de l'amitié et de l'accompagnement. Question : toutes les scènes étaient-elles utiles à la narration s'interroge Françoise.

La lecture du « *Le goûter du lion* » de **Ito Ogawa** a ému Françoise par sa grande poésie. L'auteur relate l'arrivée de Shizuku, sans famille et en fin de vie, qui fait le choix de se rendre dans une maison de soins palliatifs sur l'Île aux Citrons, au Japon. Dans ce roman sur la fin de vie et sur la mort, c'est surtout de vie dont il est question. Sans éluder les aspects difficiles de la maladie, Ito Ogawa décrit avec délicatesse et humour ce dernier séjour de Shizuku, en faisant défiler ses souvenirs. Ce roman, avec l'évocation de splendides paysages, paraît comme un endroit "idéal" pour quitter le monde, nous rappelant combien le désir de vie bat jusqu'au dernier souffle quand la douleur est prise en compte et soulagée.

Jacqueline nous parle de « *L'hôtel des oiseaux* » de **Joyce Maynard**. En 1970 une explosion a lieu dans un sous-sol, à New York, causée par une bombe artisanale. Parmi les apprentis terroristes décédés : la mère de Joan, six ans. Dans l'espoir fou de mener une vie ordinaire, la grand-mère de la fillette précipite leur départ, loin du drame, et lui fait changer de prénom.

Autre lecture de Jacqueline « *Dans les veines ce fleuve d'argent* » de **Dario Franceschini**. A l'heure où sa vie approche de son automne, Primo Bottardi décide de revenir sur les lieux de sa jeunesse et de retrouver un ami qui lui avait posé quarante ans plus tôt une question à laquelle il n'avait pas su répondre. Son périple le ramène au bord du Pô, parmi les pêcheurs d'esturgeons, dans une atmosphère de brume et d'eau qui change la plaine en un mirage infini. La présence immémoriale du fleuve imprègne les faits et gestes des hommes.

Anne a été enthousiasmée par un récit qui relate la passion d'Eloïse et d'Abélard de **Christiane Singer**. « *Une passion entre ciel et chair* ». Pour dire la passion éprouvée au plus profond de l'âme et du corps, Christiane Singer revit celle d'Héloïse, quintessence de l'amante et de la mystique.

Autre roman marquant « *Les oiseaux se cachent pour mourir* ». Ce roman de l'écrivaine australienne **Collen McCullough** retrace l'histoire inoubliable du père Ralph et de Meggie Cleary. Dans la chaleur d'un domaine australien, leur passion connaît durant des années bien des tourments. De très belles descriptions de l'Australie.

A découvrir également le livre de **Didier Van Cauwelaert** « *L'insolence des miracles* ». Les miracles relèvent-ils de l'intervention divine ou des capacités secrètes de l'être humain ? À l'heure où la foi paraît s'incliner devant la peur, Didier Van Cauwelaert nous offre, avec cet ouvrage hautement documenté à l'humour percutant, une profonde réflexion et un formidable message d'espoir.

Christine évoque « *La petite menteuse* » de **Pascale Robert-Diard**, l'histoire d'une jeune fille de 15 ans pas très bien dans sa peau qui accuse un homme de l'avoir violée. Ce livre décrit bien l'emballement judiciaire et la difficulté de mener des interrogatoires.

A découvrir également le livre de **Bernhard Schlinck** « *La petite fille* ». A la mort de sa femme, un homme découvre que sa femme a eu un enfant avant leur rencontre et qu'elle l'a abandonné. Il la recherche et noue des relations affectueuses mais difficiles avec cette jeune fille sur fond d'opposition politique et d'héritage sociologique de la RDA.

Autre livre intéressant « *Bien-être* » de **Nathan Hill**. Ce romancier américain y décrit les affres d'un couple pour qui tout semblait facile et qui en fait ne peut s'extirper de leurs souffrances de l'enfance.

Françoise clôt nos échanges avec le livre de **Vassili Grossman** « *Vie et destin* ». Achievé en 1962, censuré en Union soviétique, il est publié pour la première fois en 1980, de façon posthume. ce livre s'interroge sur la terrifiante convergence des systèmes nazi et communiste alors même qu'ils s'affrontent sans merci. Il le fait sous la forme d'une grande œuvre littéraire, imprégnée de vie et d'humanité, qui transcende le documentaire et la polémique pour atteindre à une vision puissante, métaphysique, de la lutte éternelle du bien contre le mal.

Petite information pratique Manuel nous indique la facilité qu'il y a à utiliser le site **Momox**, site de vente de livres d'occasion.